

# IVANOV RE/MIX CRÉATION

D'après *Ivanov* d'Anton Tchékhov  
Armel Roussel / [e]utopia3

**7 > 11.12.2010 – 20H30**

**14 > 18.12.2010 – 20H30**



Théâtre Les Tanneurs / 75-77 rue des Tanneurs / 1000 Bruxelles  
Tél : 02/502 37 43  
[www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be)  
[info@lestanneurs.be](mailto:info@lestanneurs.be)  
Communication et presse: Marie Depré  
[marie@lestanneurs.be](mailto:marie@lestanneurs.be)

dossier de presse



© Armel Roussel

## IVANOV RE/MIX CRÉATION

D'APRÈS *IVANOV* D'ANTON TCHÉKHOV

ARMEL ROUSSEL / [E]UTOPIA3

Ivanov, c'est monsieur tout le monde. Il porte le nom de famille russe le plus courant, c'est le Dupont ou Durand de chez nous. Il vit en Russie pendant une période chancelante de passages de pouvoir et de remous antisémites. C'est un homme d'une trentaine d'années, brillant, actif, séduisant intellectuellement mais qui se morfond depuis quelques temps dans une sorte de mélancolie et d'apathie. On pourrait croire qu'il est juste peu satisfait de sa vie mais en vérité il s'ennuie cruellement et il ne se reconnaît plus lui-même. C'est un homme qui a voulu, plus jeune, changer le cours des choses, s'engager dans le monde, qui a entretenu des idéaux, mais le monde n'a pas changé, du moins pas comme il le voulait, et lui n'a pas vu la routine s'installer et imperceptiblement l'engluer, la résignation le gagner. Il aime sa femme, Anna, mais il n'est pas heureux. Il supporte comme il peut les autres... Ce n'est ni un salaud ni un héros, il est à la fois beau et lâche, honnête et injuste, drôle et amer. Pour se divertir et ne pas trop réfléchir, il passe ses soirées chez ses voisins, les Lebedev, un couple aisé qui organise fréquemment des fêtes et qui ont une fille de 20 ans, Sacha. Naît une relation entre Ivanov et Sacha qui va réveiller chez lui un goût étrange, la nostalgie de sa propre jeunesse... En écrivant *Ivanov* en 1887, Tchekhov inscrit un rapport étroit entre la sphère privée et l'Histoire. Mais comment l'intime peut-il faire partie de l'Histoire et surtout comment l'Histoire s'infiltrer dans l'intime ? Sommes-nous libres de nos propres choix, y compris d'aimer, ou sommes-nous conditionnés, y compris en amour ou en amitié, par le contexte social dans lequel nous vivons ?

*Ivanov Re/Mix* est un projet mené par l'artiste en résidence au Théâtre Les Tanneurs, Armel Roussel qui imagine une nouvelle variante d'*Ivanov* de Tchekhov en mélangeant les deux versions existantes - la comédie et la tragédie -, différentes traductions, et en créant de nouveaux textes. Dans cette version d'*Ivanov* remixée par Armel Roussel, l'action de la pièce est transposée dans « l'ici et maintenant », mais un « ici » qui parle d'ailleurs et un maintenant emprunt de nostalgie et néanmoins tourné vers le futur ! Ce spectacle sera d'abord joué dans une « forme intime » pour le Théâtre Les Tanneurs et le Grütli à Genève et aura pour particularité d'être totalement porté par l'équipe artistique dans ses aspects techniques ; ensuite dans une forme « grand format » qui fera appel à des collaborateurs techniques extérieurs.

L'écriture de Tchekhov est une écriture du XIX<sup>ème</sup> siècle qui évoque pour le metteur en scène la Nouvelle-Vague : elle capte la vie, la présente plus qu'elle ne la représente et ne la joue pas. Armel Roussel veut nous faire vivre une expérience théâtrale d'après le kaléidoscope de sentiments que Tchekhov met en œuvre dans *Ivanov* mais en reliant ces émotions à des préoccupations d'aujourd'hui. *Ivanov Re/Mix* s'annonce comme la suite naturelle de la précédente création de la compagnie : *Si Demain vous déplaît...* (Théâtre Varia, 2009) en ce qu'elle poursuit une recherche sur le « comment vivre ensemble » et sur les dualités espoir/désespoir, optimisme/pessimisme, individu/collectif, engagement/désengagement, privé/public.

*Ivanov Re/mix* s'annonce comme un spectacle fiévreux et sensible, direct et réflexif... une expérience à partager.

## Texte écrit par Armel Roussel pour l'entrée du public et la scène 1

Disons que pour commencer, il me faut faire le point. Car en vieillissant, en grandissant pour être plus exact, tout un tas de questions me rattrapent. Ce ne sont pas tout à fait les mêmes que je me posais adolescent mais elles ne sont pas non plus à l'opposé. Disons qu'elles ont changé de forme, que mon énergie a bougé, que j'ai depuis pris quelques bonnes leçons... et de mauvaises aussi. Je ne pense pas m'être « résigné au monde » pour reprendre l'expression de Edward Stachura, mais bon, il a quand même fini par se pendre dans son appartement à Varsovie. Est-ce que cela pourrait être mon destin ? je ne l'espère pas, mais je ne peux pas non plus en être sûr. Est-ce que c'est le corps ou est-ce que c'est l'esprit qui pousse à un tel acte ? une sale alchimie sans doute. Est-ce qu'aimer et/ou être aimé peut suffire à fuir la souffrance ? Est-ce que l'Amour donne du sens ? De la raison d'être ? Peut-on vraiment s'accomplir par l'Amour ? Peut-on s'accomplir tout court ?

J'ai beau être ce qu'on nomme un artiste, je me pose régulièrement la question : à quoi sert l'Art ? Ce n'est pas exactement ma question en fait puisque je sais ce en quoi l'art ME sert. Non en tant que praticien mais en tant qu'amateur. À m'ouvrir, à affiner mes émotions, à regarder la vie à partir d'autres points de vue, à me soulever du sol, à philosopher en quelque sorte... Non, ma question réside davantage dans ce que je fais moi-même. Est-ce que ce que je crée sert à quelque chose ? Suis-je utile à quelque chose ou à quelqu'un ? Mon travail a-t-il un sens ? Ma vie a-t-elle un sens ? Je sais bien que l'Art n'a pas pour but de « servir » ou d'être « utile » (je le vois bien chez les artistes que j'aime et qui sont différents de moi) mais comment puis-je me regarder dans la glace si je ne pense pas –ne serait-ce qu'un peu- que cela « apporte » quelque chose ? Et puis-je dire de ce que je crée que cela « ouvre », « apporte du point de vue », « soulève du sol » ou « permet de la philosophie » ? je ne vais pas jouer les faux modestes en décrétant que NON, sinon je ne serais pas là en train d'écrire, mais répondre par un OUI franc et massif m'est aussi impossible. Je ne sais pas. Je ne suis pas sûr. J'en doute et je n'en doute pas. Est-ce comme cela dans tous les métiers ? Mon banquier se demande-t-il parfois si il est utile ? Mon boulanger réfléchit-il souvent au sens de son métier ? Un enseignant est-il toujours persuadé de la nécessité de ce qu'il transmet ?... C'est étrange, nous parlons rarement du sens de ce que nous faisons et encore moins de ce que nous sommes. Comme si nous avions peur de quelque chose. De devenir fou peut-être ? Pourtant je suis sûr que nous portons tous en nous cette quête et cette inquiétude et qu'il peut être doux de se l'échanger... Se sentir face au vide. C'est un drôle de sentiment. Anxiogène mais pas totalement désagréable en ce qui me concerne. Je n'ai pas d'enfant. Cela doit jouer. Mais je n'en ai pas voulu. Et je ne sais pas si j'admire ou si je trouve inconscients ceux qui en font. Je crois que je ne comprends pas. Mais pourquoi me faut-il tout comprendre ? C'est comme l'Amour. Je n'y comprends pas grand chose. Et vous ? Je suis en couple mais je sais pas exactement pourquoi. Certes je peux dire sans mentir que je l'aime –puisque c'est l'expression consacrée- mais j'ai l'impression qu'il se passe peu de chose en moi et je ne suis pas certain que ce soit cela qu'on nomme Amour. Sans doute je mélange Amour et Passion. Et voilà longtemps que je ne crie plus. Mais quelle est la différence avec une forte amitié ? Hormis le sexe, je ne vois pas. Tout cela me semble bien confus. Ce désir d'appartenance. À la vie, à l'Amour, aux Autres et aussi à Soi. Sans doute se demander quel est le sens de la vie revient à se poser la question du sens de SA vie. Mais cette question elle-même a-t-elle un sens ?...

Et Stachura encore, que je vous adresse, ô mes chers lecteurs :

### La vie n'est pas un théâtre

La vie n'est pas un spectacle, tu parles sans cesse et tu contes ;  
Tu mets sans arrêt divers masques, trompeurs ;  
Tout cela n'est qu'un jeu  
Avec la porte ouverte ou fermée.  
Qu'un jeu !

La vie n'est pas un spectacle, je te réponds ;  
La vie n'est pas une mascarade multicolore,  
La vie est plus terrifiante et plus grandiose encore ;  
Devant elle tout devient fade, la mort même est blême !

Toi et moi, deux pièces de théâtre !  
Toi et moi !

À toi, la vraie larme n'échappe pas,  
Tu fronces seulement les sourcils  
La douleur, tu ne l'avoues pas.  
Qu'un jeu !

Moi, j'ai une âme qui m'écrase les épaules  
Je suis construit de blessures ;  
Mais la faille est chez toi et non chez moi !

La version d'*Ivanov Re/Mix* présentée au Théâtre Les Tanneurs est la forme «intime» du spectacle, pour laquelle tous les aspects techniques sont pris en charge par l'équipe artistique. Il existera aussi une version « grand format », qui fera appel à des collaborateurs techniques extérieurs.

**La version « intime »** est également présentée au GRÜ /Théâtre du Grütli (Genève / Suisse) du 12.04 au 17.04.2011.

**La version « grand format »** est prévue en tournée au cours de la saison 2011/2012 au manège.mons (Mons-Belgique), au Théâtre de la Place (Liège-Belgique), à la Maison de la Culture d'Amiens (Amiens-France) et donnera donc lieu à une seconde « Première » le 25 octobre 2011 au Manège.Mons.

## Distribution

**Avec :** Selma Alaoui, Arnaud Anson, Yoann Blanc, Nathalie Borlée, Lucie Debay, Philippe Grand'Henry, Julien Jaillot, Sofie Kokaj, Nicolas Luçon, Melchior Minne, Vincent Minne, Armel Roussel, Sophie Sénécaut, Uiko Watanabe

**Scénographie, adaptation et mise en scène :** Armel Roussel

**Stagiaire à la mise en scène :** Arthur Egloff

**Direction technique et lumières :** Nathalie Borlée

**Conseillère aux maquillages :** ZaZa Da Fonseca

**Conseillère aux costumes :** Vanja Maria Godée

**Adaptation musicale :** Philippe Grand'Henry, Raphaël De Backer

**Habilleuse :** Dafni Stamatoplous

**Construction :** Vincent Rutten

**Peintures :** Aurélie Deloche

**Vidéo :** Caroline Cereghetti

**Couturière :** Hélène Honhon

**Régie :** Simon Stenmans

**Chargée de production :** Gabrielle Dailly

### **Durée du spectacle : 2h45 avec entracte**

Une création d'Armel Roussel / [e]utopia3 en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de la Place (Liège), Le Manège.Mons, La Maison de la Culture d'Amiens, et le Théâtre du Grütli (Genève).

Avec l'aide du Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre et de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (WBT/D).

Armel Roussel / [e]utopia3 est en résidence au Théâtre Les Tanneurs.

# Utopia

L'histoire d'*Utopia* commence en 1996 par un texte, *Roberto Zucco* et une interrogation: l'identité et la place de l'individu dans un monde à la dérive. Première mise en scène d'Armel Roussel, ce dernier opus mythifié de Koltès est monté dans un lieu off de Bruxelles, l'Ancienne Ecole des Vétérinaires. Son univers fort, composé de théâtre, de danse, de vidéos et d'extraits de films et le refus de traiter ce texte de façon réaliste suscitent un enthousiasme extraordinaire : le spectacle est repris à Bruxelles (Kaaitheater, Théâtre Varia), en France (Théâtre de Gennevilliers, Comédie de Caen), en Espagne (Teatro Central, Séville) et au Portugal (Culturgest. Lisbonne).

Armel est ensuite frappé par le théâtre engagé d'Howard Barker, à la poésie mêlée de lyrisme pur, de langage ordurier et d'idées choquantes. Il monte en 1998 *Les Européens* dans le cadre du KunstFESTIVALdesArts. Pour cette adaptation, Armel s'approprie la radicalité du théâtre barkerien en mélangeant théâtre, vidéo, danse et musique auxquels sont venus s'ajouter des chants et des commentaires politiques. Pour interroger le lien entre politique, propagande et fascisme, il construit une mise en scène jouant de la manipulation directe des spectateurs tout en faisant appel à leur intelligence active.

En 2000, il crée *enterrer les Morts / réparer les Vivants*, d'après *Platonov* de Tchekhov (Théâtre de l'Union, Limoges/KunstFESTIVALdesArts). En l'affranchissant des poncifs du décor et du déroulement traditionnellement lent de l'action, en bousculant au passage le texte, Armel s'attache à rendre compte du chaos qui règne dans cette pièce où fractures psychiques, arrière-pensées et obsessions se dévoilent, notamment par le jeu physique des acteurs.

Armel questionne ainsi le rapport tragique de l'individu à la transgression de la morale et fait résonner l'absurdité d'un monde normé et artificiel, en évitant tout nihilisme. Il consolide aussi sa recherche d'un théâtre festif, cathartique qui désire susciter interrogations et réflexions chez le spectateur. En 2002, *Utopia* prend un tournant artistique et devient *Utopia 2* pour éviter le piège de son propre cloisonnement, s'ouvrir à de nouvelles collaborations et élargir ses perspectives.

Armel développe alors de nouvelles envies de mises en scène, de théâtre plus intime intégrant le silence, le vide, le rien, avec *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* d'après Stig Dagerman (Brigitannes/KunstFESTIVALdesARTS, Maison de la Culture de Bourges). Puis vient la création d'*Hamlet* (version athée) (Théâtre Varia, Bruxelles. Lieu Unique, Nantes. Théâtre de Gennevilliers). Armel amène un point de vue fort sur la pièce de Shakespeare en créant un *Hamlet* à l'énergie monstrueuse qui lutte avec la bêtise, le pragmatisme et le populisme qui l'entourent, et foudroie la résolution « religieuse » du deuil du père et de l'autorité.

Depuis 2005, Armel oriente *Utopia 2* vers une direction nouvelle, équilibrant les spectacles nés d'un support textuel et ce qu'on pourrait appeler les « créations pures ». Ainsi naît *Pop?* (Théâtre Varia, Maison de la Culture de Bourges) un spectacle avec dix-sept acteurs, dont les mythologies personnelles viennent gonfler la gigantesque fresque humaine. Armel compose ainsi avec le fragment, offrant une recherche où la dimension d'inconscient est présente, et laissant au spectateur la liberté de créer sa propre narration.

Puis avec *And Björk of course ...* de l'Islandais Thorvaldur Thorsteinsson (2006), Armel met en valeur la parole comme pulsion, faisant jaillir la monstruosité qui se niche chez les personnages et révélant que le rapport au couple, au désir, à la mort et à la sexualité ne s'opère que dans un monde masqué, hypocrite de convenances.

En janvier 2007, Armel poursuit son travail de recherche en création avec *Fucking Boy* (Théâtre Varia), terrain de réflexion et de questionnement à portée politique qui s'approche du théâtre-performance. Le spectacle part du constat que chacun de nous est conscient des dysfonctionnements du monde et pourtant, cautionne -même sans le vouloir- un système mondial aliénant (compétition, exploitation, exclusion des faibles et des pauvres, hégémonie de l'argent, manipulation de l'opinion publique, corruption des politiques...). Armel utilise le modèle américain comme reflet de ce paradoxe et interroge les notions de révolte, de liberté individuelle et d'« animalité humaine ».

En mai 2009, la nouvelle création d'Armel s'appelle *Si demain vous déplaît ...* C'est une expérience sensible pour tous, acteurs et spectateurs réunis dans un même espace, composé en 2 temps comme les 2 parties d'un même cerveau. Le 1<sup>er</sup> temps est une comédie silencieuse qui fixe le réel à l'œil nu et explore ce qui crée des empêchements dans nos vies. Le 2<sup>ème</sup> temps est une tragédie musicale qui offre le lieu d'une évasion et l'occasion de quelques utopies.

Février 2010, Armel dirige et met en espace un happening textuel, *Nothing hurts* (Théâtre du Grütli), d'après le texte de Falk Richter.

En 2010, Armel est accueilli en résidence au Théâtre Les Tanneurs. L'occasion de réaffirmer le caractère politique de son projet artistique et d'en marquer la nouvelle période. Ce sera [e]*Utopia 3* dont les ambitions sont soutenues par la structure *Utopia 2*.

## Selma Alaoui

Selma Alaoui vient de France, mais elle vient surtout des lettres : c'est avec une maîtrise de lettres classiques en poche qu'elle se forme à l'INSAS, à Bruxelles. À peine sortie de l'école, elle joue la reine dans *Blanche-Neige*, mis en scène par Nicolas Luçon, qui remporte un grand succès en Belgique et en France. Sa première mise en scène, *Anticlimax* de Werner Schwab, est présentée au Théâtre Les Tanneurs en 2007 et reçoit le prix de la Meilleure découverte aux Prix du Théâtre 2007 et le Prix du Festival Emulation 2008. En tant que comédienne, on a pu la voir dernièrement dans *Hansel et Gretel*, d'Anne-Cécile Vandalem et Jean-Benoît Ugeux. Cette saison, on la retrouvera également dans la mise en scène d'Armel Roussel *Ivanov Re/Mix*.

## Arnaud Anson

Diplômé de l'Insas en 2009, Arnaud joue dans la dernière création d'Armel Roussel *Ivanov Re/Mix* et dans *Au-delà et la quête de l'absolu*, un seul en scène de G. Matagne.

## Yoann Blanc

Comédien diplômé de l'insas en 1997, il joue avec les metteurs en scène contemporains tels que Philippe Sireuil, Armel Roussel (*Enterrer les morts, réparer les vivants, Pop ?, Si demain vous déplait...*), Michel Dezoteux (*Richard III, Le révizor...*), Vincent Goethals (*Cendres de cailloux...*), Jean-Benoît Ugeux ... Il joue également dans des courts-métrages.

## Nathalie Borlée

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia... En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et depuis 1994, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que *L'instant* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *A quelques pas d'elles* de Michèle N'guyen, *Eros Médina* de Thierry Debroux, *Electre* de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur.

## Lucie Debay

Dipomée de l'Insas en 2005, Lucie Debay pratique le théâtre, la danse contemporaine et les arts martiaux. Elle a jouée dans la dernière création mise en scène par Armel Roussel *Si demain vous déplait, Bodysaster* mis en scène par le collectif Corps Catastrophe et *George Dandin* de Molière, mis en scène par Jacques Bachelier. Comme actrice, on l'a vu dans des courts métrages (*Tintamarre* de Thibaut Godard, *Insomnie* de Patrick Ortega...).

## Philippe Grand'Henry

Formé au Conservatoire de Liège. Depuis janvier 1992, on l'a vu, entre autres, dans *Peines d'amour perdues*, *On ne badine pas avec l'amour* (mes Philippe Sireuil), *La Fabrique du vent* (mes Isabelle Marcelin, Didier Payen), *Un ennemi du peuple*, *Sainte-Jeanne des Abattoirs* (mes Lorent Wanson), *La comédie sans titre* (mes Françoise Bloch), *Le mariage de Figaro ou la folle journée* (mes Jean-Claude Berutti), *La nuit des rois* (mes Nathalie Mauger), *Tout ça du vent* (mes Françoise Bloch), *L'européenne* (mes Charlie Degotte), *L'homme des Bois* (mes Isabelle Pousseur), *Un fils de notre temps* (mes Coline Struyf), *Mein kampf, farce* (mes David Strosberg), *Le baladin du monde occidental* (mes Denis Laujol). Au cinéma, il a joué sous la direction de Benoît Mariage, Thomas de Thier, Fabrice du Welz, Yvan Le Moine, Bouli Lanners, Dominique Cabrera, Nadine Monfils.

## Julien Jaillot

Après de études à l'INSAS en interprétation dramatique, Julien Jaillot fonde sa compagnie Ad Hominem avec Denis Laujol et Nicolas Luçon.

En 2003, il est assistant d'Armel Roussel sur la création d'*Hamlet* de William Shakespeare au Théâtre Varia. Ensuite il travaille toujours en tant qu'assistant d'Armel Roussel sur *Pop ?*, *And Björk of course...* et *Fucking Boy*. Pour sa compagnie, il met en scène, en 2004, *Poésophia : Dieu est chauve, il est homosexuel et il joue de la guitare sèche* et en 2006 est assistant de Nicolas Luçon sur *Blanche Neige* de Robert Walser.

## Sofie Kokaj

Sofie Kokaj pratique le théâtre sous la forme de l'écriture, du jeu, de la performance et de la mise en scène. Ses deux derniers projets s'inspirent du cinéma de Godard, du théâtre de Pasolini, de la mélancolie de Philippe Garrel. Elle travaille aussi, entre Bruxelles et Paris, avec Pierre Droulers, Armel Roussel, Anisia Uzeyman et Barbara Manzetti.

## Nicolas Luçon

Après l'INSAS (2002), il a joué sous la direction de Sabine Durand dans *Affabulazione* et *Cid*, et dans *Dieu est chauve, il est homosexuel et joue de la guitare scène* de Julien Jaillot. Avec Armel Roussel, on l'a vu dans *Hamlet* et *Pop?*. Récemment, il a participé à une performance co-écrite par Stéphane Arcas et Arnaud Michniak. Egalement metteur en scène, il a créé *Blanche Neige* de Robert Walser lors de l'édition 2006 du Festival Emulation à Liège et en mars 2011, il créera *L'institut Benjamenta* de Robert Walser à Océan Nord.

## Vincent Minne

Diplômé de l'Insas en 1995, Vincent Minne est présent sur la scène du théâtre contemporain bruxellois. Il a joué dans toutes les créations d'Armel Roussel, *This is not a love song* mis en scène de Sofie Kokaj dans *Shakespeare is dead get over it* mis en scène de Philippe Sireuil, dans *Richard III*, mis en scène de Michel Dezoteux.

## Melchior Minne

Fils de Vincent Minne né en 2001.

## Armel Roussel

Armel Roussel est né à Paris en 1971. Après un cursus de secondaires en audiovisuel, il poursuit ses études à l'Insas en section «Mise en scène théâtre», école où il donne cours actuellement. Il vit à Bruxelles depuis 1990. Il est assistant de Michel Dezoteux sur une dizaine de spectacles entre 1992 et 1998. Artiste polymorphe, il crée des vidéos pour le théâtre, écrit deux pièces, signe trois scénographies, réalise des performances et participe comme acteur à plusieurs pièces et films. Il fonde la Compagnie *Utopia* en 1993, rebaptisée *Utopia 2* en 2002. A l'occasion de sa résidence au Théâtre Les Tanneurs, il rebaptise sa compagnie *[e]utopia3* en 2010.

## Sophie Sénécaut

Dès sa sortie de l'INSAS en 2003, Sophie Sénécaut a commencé à jouer pour Armel Roussel : *Hamlet* en 2004, *Pop ?* en 2005, *And Björk of course...*, en 2006, *Fucking Boy* en 2007... Elle a également joué pour le Groupe TOC : *La fontaine aux sacrifices* et *Moi, Michèle Mercier, 52 ans, morte*.

## Uiko Wanatabe

Danseuse formée au Japon, en Hollande et en France, Uiko Wanatabe commence sa carrière en Belgique en 2002. Elle dansera avec, entre autres, Pierre Droulers, Maria Clara Villa Lobos, Meg Stuart, Fatou Traore... En 2008, elle crée *La Pièce avec des Légumes* au Festival Balsa Marni.